

Je ne crois pas que nous ayons autre chose à faire que d'aller paisiblement en avant dans le témoignage que nous avons, cherchant, avant tout, à le réaliser dans un véritable dévouement et dans une séparation pratique du monde. Aucune partie du témoignage de Dieu n'est plus importante que cela, ni une plus grande démonstration que nous suivons Christ. Je redoute ceci, que les saints se lassent de la non-conformité au monde. Ce fut là le premier déclin dans le christianisme, et c'est toujours notre danger. C'est là souvent ce qui donne au mensonge sa puissance sur la conscience du monde ; l'homme voit des motifs qui dominent ce qui le domine. Le christianisme peut être imité pour propager l'erreur, mais ce qui est vrai et bon doit naturellement avoir tout du Seigneur. J'ai de la sollicitude à ce sujet pour les frères. Je ne doute pas que la vérité et la grâce, pleines et entières, soient les armes que Dieu fournit ; mais le vaisseau qui les porte devrait, dans son dévouement, être l'effet de la grâce et de la vérité dont il parle. Il faut aussi que la Parole soit retenue fermement dans toute son intégrité. Il y a une foule de personnes (je n'en doute pas, et même j'en ai eu connaissance) qui rejetteraient les vues stupides et vaines des Essais et Revues et de Colenso, mais qui, pourtant, lâchent la bride à leur incrédulité naturelle, en sorte que la Parole de Dieu a perdu son autorité absolue. Cela produit l'un ou l'autre de ces deux effets : ou bien la raison, c'est-à-dire la volonté humaine, est placée au-dessus de tout — l'homme peut croire ceci ou cela, mais il ne croit pas Dieu ; ou bien, les hommes, lassés du manque de quelque autorité, de quelque chose sur quoi ils puissent se reposer, ont recours à l'autorité de l'Église, et se dégradent jusqu'à abandonner la confiance en un Dieu saint, pour placer leur confiance dans l'homme qui est corrompu. Reconnaître Dieu maintenant et la sécurité que nous possédons par le moyen de la révélation d'un Dieu personnel, en qui nous nous confions, connu par le moyen de Jésus, c'est la vie éternelle et la bénédiction pour l'âme.